

Sommaire

Le présent rapport fait état des constatations qui se sont dégagées du sondage annuel de 2013 de Langues Canada, mené en avril 2014.

Tous les 212 programmes membres, sauf trois, au moment du sondage, ont répondu au questionnaire entier et aucune extrapolation des chiffres n'a été exigée.

Le nombre global d'étudiants inscrits à des programmes membres de Langues Canada a baissé, diminuant d'environ 143 000 en 2012 à **un peu moins de 130 000 étudiants en 2013**, malgré une augmentation du nombre de programmes membres. Le nombre moyen d'étudiants-semaines est demeuré quasiment inchangé, se situant en moyenne à 11,9 semaines par étudiant.

La majorité des étudiants font des études d'une durée de 4 à 12 semaines dans les programmes membres et la plupart d'entre eux détiennent des permis d'études. Les séjours des étudiants inscrits à des établissements du secteur public ou à des programmes préparatoires étaient considérablement plus longs. On comptait au moins **45 378 étudiants qui prévoient poursuivre des études postsecondaires**, par exemple par l'intermédiaire de programmes préparatoires, bien que le nombre réel soit probablement plus élevé étant donné que les établissements ne sont pas tous en mesure d'assurer le suivi de ces données et d'en rendre compte.

En ce qui concerne les études au Québec et dans d'autres programmes de français membres, les étudiants **sont restés moins longtemps et provenaient généralement du Canada.**

Les cinq principaux pays d'origine en 2013 étaient le **Japon (17 990 étudiants)**, le **Brésil (17 656 étudiants)**, la **Chine (14 426 étudiants)**, la **Corée du Sud (14 100 étudiants)** et l'**Arabie saoudite (11 162 étudiants)**. Les tendances à long terme, au point de vue du nombre d'étudiants, ont permis de constater une baisse du nombre d'étudiants provenant de tous les marchés, tout particulièrement de l'Arabie saoudite et de l'Espagne.

Les membres ont clairement énoncé que leurs plus grands défis concernaient les **approbations de visas, tout particulièrement les refus ou les délais de traitement de visas d'étudiants**. La concurrence d'autres programmes de langues a aussi eu une incidence sur les programmes membres.

Dans une large mesure, les inscriptions des étudiants ont été faites individuellement. **Les établissements privés ont eu deux fois plus tendance à avoir recours à des agents** que les établissements publics.

Les programmes de français ont présenté des tendances différentes en ce qui a trait au nombre d'étudiants, le plus grand nombre d'étudiants provenant du **Canada (2 959 étudiants)**, suivi des **États Unis (590 étudiants)**, du **Brésil (576 étudiants)**, du **Mexique (447 étudiants)** et de la **Colombie (224 étudiants)**. En outre, les programmes de français ont davantage recours à du personnel saisonnier.

Malgré le nombre moindre d'étudiants internationaux, **les programmes de français ont signalé faire face aux mêmes difficultés** : refus de visas et concurrence d'autres programmes.

Quelques modifications réglementaires aux niveaux fédéral et provincial ont eu une incidence sur tous les programmes membres cette année. **Ces modifications comprennent la perte des programmes de langues en alternance travail études, qui ont attiré 7 614 étudiants en 2013.** Il faudra quelque temps avant que les répercussions de ces modifications ne soient pleinement constatées.

Les cinq principaux marchés d'intérêt pour nos membres étaient le **Brésil**, la **Chine**, la **Russie**, le **Mexique** et la **Corée du Sud**.

En frais de scolarité et de subsistance, les étudiants inscrits à des programmes de langues ont contribué **environ 1 395 000 000 \$ à l'économie** en 2013.